

## Une personnalité ligniéroise : Joseph, Eugène DUBOIS (1795-1863)

Par Christian FERAULT

Lorsqu'on accède à la fiche « Wikipédia » consacrée à notre commune, – au contenu très lacunaire contrairement à celui de notre site lignieres-orgeres.fr dont Raymond LELIÈVRE est le créateur et le webmaster –, on y trouve une rubrique « Personnalités liées à la commune » au pluriel sans raison d'ailleurs car il n'y en a qu'une : « Joseph Eugène DUBOIS (1795-1863 à Lignières-la-Doucelle), graveur en médailles ».

De qui s'agit-il ? les sources sont rares et reprennent les mêmes apports ou presque que l'encyclopédie en ligne. Nous en tentons cependant ici une synthèse.

Joseph, Eugène DUBOIS est né à Paris le 9 novembre 1795 de Louis et de son épouse Marie, Françoise JONNE.

On le présente comme élève de Charles-Antoine BRIDAN (1730-1805), sculpteur français, professeur à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1780 et confirmé le 7 novembre 1795, et de Jean-Pierre DROZ (1740-1823), médailleur et sculpteur français auteur entre autres de l'écu de CALONNE de 60 sols, non mis en circulation en raison du renvoi de ce dernier le 10 avril 1787.

L'Académie royale de peinture et de sculpture était une Institution d'Etat chargée en France entre 1648 et 1793 « *de réguler et d'enseigner la peinture et la sculpture* ». De 1692 à 1793, elle fut installée au Louvre.

On voit bien dans ces éléments biographiques que se trouvent deux impossibilités :

- Joseph, Eugène avait seulement dix ans lorsque BRIDAN disparut,
- l'Académie royale a été supprimée en 1793... deux ans avant sa naissance.

En revanche, celui-ci était âgé de 28 ans lorsque son second maître mourut et il a pu ainsi subir directement son influence et mener son apprentissage à ses côtés (il est indiqué d'ailleurs comme étant son « père nourricier »).

A t-il été influencé par le premier ? probablement car sinon pourquoi celui-ci serait-il cité ?

On sait peu de choses sur sa vie et les lieux qu'il a fréquentés, mais on peut noter :

- la mort de son père quand il avait deux ans. Il fut recueilli par une tante âgée « *qui voua son existence à développer les sentiments de ce cœur que la Providence lui avait confié, et elle le fit avec un amour, avec un entraînement, dont les heureuses qualités de l'élève la récompensèrent généreusement, car l'homme mûr conserva toujours pour le souvenir de sa bienfaitrice un vif témoignage d'affection et de reconnaissance* » ;
- son mariage en 1830 avec Uranie, Virginie BÉTHUNE, fille de feu Louis ;
- leur fils Alphée, né le 17 janvier 1831 à Paris et décédé le 6 septembre 1905 à Clamart, célèbre médailleur et dessinateur de timbres-poste, dont les 10, 25, 30 centimes et 1 F des Colonies françaises en 1881, et qui vécut aussi (dates ?) à Lignières-la-Doucelle.

### Son œuvre

Elle est reconnue comme « *remarquable par la finesse, la correction et la souplesse du burin* » et le célèbre sculpteur David d'Angers honorait son auteur d'une amitié particulière. Sous la Restauration, il fut attaché à la Monnaie de Paris.

Citons parmi ses nombreuses réalisations les médailles de Parmentier, d'Hippocrate, du roi Joseph Bonaparte et de la Duchesse de Berry [avec le titre de « graveur particulier »].

A titre d'exemple, nous reproduisons ci-dessous deux médailles créées pour la Société royale d'agriculture de Toulouse en 1825.



Toulouse 1819 Clémence Isaure et les Jeux Floraux, avers et revers.



Société royale d'agriculture de Toulouse. 1825, médaille en argent, avers et revers.

Joseph, Eugène DUBOIS était aussi un grand lecteur, notamment de BUFFON, CUVIER et HUMBOLDT et il disposait – paraît-il – d'une importante bibliothèque, probablement installée ensuite à Lignières.

### **Dernière partie de sa vie et rapport à Lignières**

Sans doute à cause de ses travaux si minutieux, il perdit la vue à 51 ans, en 1846, et le gouvernement lui accorda alors une modeste pension.

Comme il devait alors respecter un repos absolu, il vint le « goûter au milieu des calmes solitudes du Maine, à l'ombre des charmilles touffues et bienfaisantes d'une petite villa [!], bien close d'une enceinte de verdure, en compagnie d'une pieuse fille qui fut son bon génie, et qui lui voua tous ses soins ».

Cette « petite villa » était... La Prévostière !

L'avait-il achetée ? appartenait-elle auparavant à sa famille ? s'agissait-il d'une simple location ? rien ne nous a permis de trancher.

Toujours est-il qu'il fut habitant de Lignières-la-Doucelle pendant 23 ans.

## Son décès

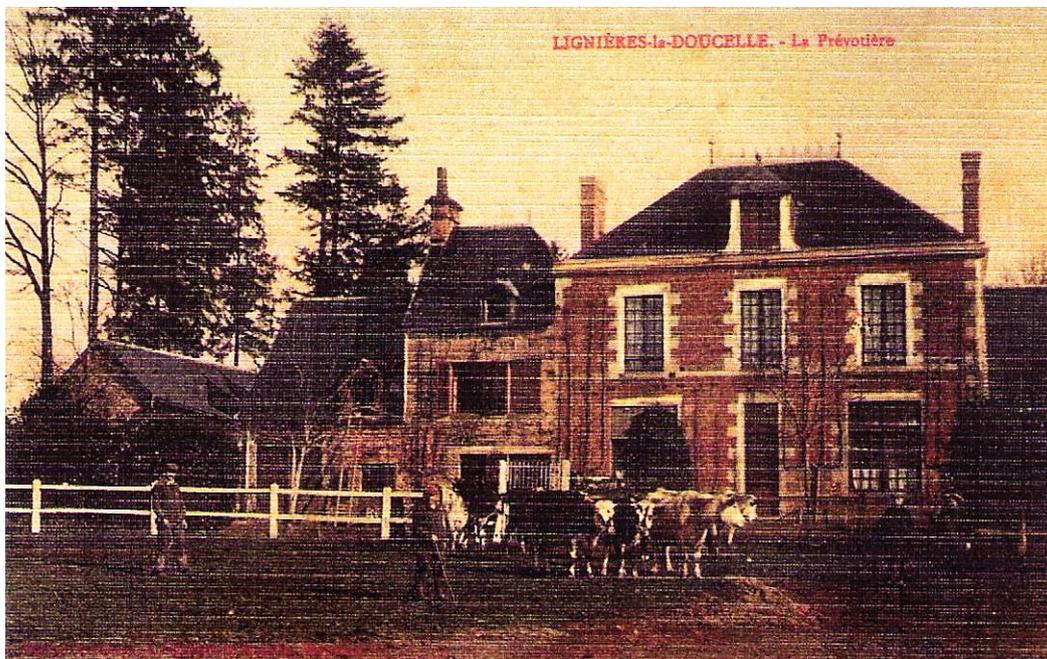
Il meurt, à 68 ans, le 16 octobre 1863, à neuf heures du matin, « à la terre de La Provostière [orthographe de l'époque], commune de Lignéres-la-Doucelle, canton de Couptrain ».

Son acte de décès [de lecture difficile] (n° 95) indique qu'il était veuf, « Pensionnaire de la Maison de l'Empereur au titre d'encouragement pour les Beaux-Arts ».

Le décès a été reconnu par son fils Alphée alors âgé de 32 ans, graveur en médailles, et François Louis GAUTIER, notaire à Lignéres qui ont signé avec Jean TRETON, le maire de l'époque [en fonction de 1852 à 1869].

On ne sait rien du lieu où il a été enterré mais il est probable que ce soit dans notre cimetière actuel (transféré depuis le pourtour de l'église, en 1835).

Il nous a semblé nécessaire de fournir ces quelques indications sur un Lignérois (d'adoption) célèbre... qui n'a pu hélas contempler, en raison de sa cécité, et pendant tant d'années, les merveilles de nos paysages et la vie d'alors.



La Prévostière [orthographe actuelle], une quarantaine d'années après la mort de Joseph Eugène DUBOIS.

## Sources :

- Archives départementales de la Mayenne - Registre des décès 1863-1872 (4E162/28)).
- SAUVAGE H., 1867, Le graveur Joseph DUBOIS, monographie imprimée, 6 p.
- WIKIPÉDIA, Fiches consacrées à J., E., DUBOIS et à son fils Alphée.

(Décembre 2019).

\* \*

\*